

# FICHE HISTOIRE N° 3 :

## La décolonisation et la construction de nouveaux Etats

### 1. Origines décolonisation

La guerre de 39-45 a joué un rôle d'accélérateur déterminant. Les puissances coloniales sont affaiblies et déconsidérées. En 1945 les puissances coloniales sont surtout des pays vaincus qui ne semblent pas avoir les moyens de reprendre le contrôle de leurs colonies.

Des principes nouveaux qui s'opposent au colonialisme ont été posés :

- La charte de l'Atlantique (août 1941) a posé comme principe fondamental le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.
- La charte de San Francisco (juin 1945) crée l'ONU. L'ONU devient une tribune pour les peuples colonisés qui s'y font entendre.

Les deux Grands, EU et URSS, soutiennent la décolonisation.

Des mouvements nationalistes existent depuis longtemps (Inde, Parti du Congrès, 1886), mais ils ne se durcissent qu'après 1945 :

- Dans le monde arabe, en mars 1945 se constitue une ligue arabe.
- En Asie les mouvements nationalistes sont plus puissants et plus anciens. En Inde, le Parti du Congrès mené par Gandhi se prononce dès 1942 pour un départ "aussi vite que possible" des Britanniques (c'est le slogan "Quit India").

### 2. Réactions des métropoles

Face à ces évolutions, les puissances coloniales ont eu des réactions très variées :

La Grande Bretagne :

C'est la plus grande puissance coloniale : volonté de décoloniser en douceur pour maintenir des liens avec les colonies, Peu de guerres coloniales.

La France :

La France a plus de mal que l'Angleterre à se séparer de son empire colonial. En 1945, les Français pensent encore que la France ne pourra pas être une grande puissance sans son empire.

### 3. Décolonisation régulées

En Inde, une volonté d'indépendance ancienne.

Résistance non violente menée par Gandhi. Indépendance le 15 août 1947 mais partition du pays entre l'Union Indienne bouddhiste et le Pakistan musulman qui deviennent deux états rivaux.

Le 30 janvier 1948, six mois seulement après l'indépendance, le Mahatma Gandhi est assassiné par un extrémiste hindou.

La partition de l'Inde est le partage des territoires de l'ex-territoire colonial des Indes britanniques, au moment de l'indépendance, en deux nations indépendantes, l'Inde et le Pakistan.

Cette séparation était une exigence de Ali Jinnah, le leader de la Ligue musulmane qui craignait qu'une Inde unique ne devienne un état hindou. Cette partition est acceptée à contre cœur même par Gandhi sous la pression de Lord Mountbatten. Le tracé définit un Pakistan formé de deux parties séparées géographiquement, le Pakistan oriental, devenu aujourd'hui le Bangladesh, et le Pakistan occidental, le Pakistan de nos jours, toutes deux à population majoritairement musulmane. L'Inde, quant à elle, est constituée des régions à majorité hindoue.

Le dispositif de la partition est fortement controversé et il est largement responsable d'une grande partie de la tension que le sous-continent indien connaît depuis sa mise en place.

### 4. Les décolonisations pour la guerre

La guerre d'Algérie : la plus violente des décolonisations (1954-1962)

- L'Algérie est française depuis 1830. Ce sont des départements français avec 1 million d'Européens (pieds-noirs).
- Revendications pacifiques anciennes mais répression de la France (ex. à Sétif le 8 mai 1945, répression sauvage de manifestations) qui refuse toute évolution.
- D'où formation d'un parti indépendantiste : le FLN. A la Toussaint 1954, le FLN déclenche une série d'attentats. Mendès et Mitterand déclarent : «l'Algérie, c'est la France». Début de la guerre d'Algérie.
- Envoi du contingent. Succès militaires français. Mais malaise grandissant en métropole (question de la torture, manifestation d'intellectuels contre la guerre, Français soutenant le FLN ).
- Faiblesse du pouvoir politique à Paris et crise du 13 mai 1958 qui entraîne le retour de de Gaulle.

- De Gaulle au début indécis ("Je vous ai compris"), puis, à partir du 16 septembre 1959, c'est le début d'un long processus vers l'indépendance.
- Réactions violentes en Algérie des colons et d'une partie de l'armée : putsch des généraux (1961) puis OAS.

## 18 mars 1962 : accords d'Evian. Indépendance de l'Algérie.

### 5. Après la colonisation

En une trentaine d'années à peine (1945-1975), les empires coloniaux ont disparu.

Certaines décolonisations se sont déroulées pacifiquement, comme en Afrique noire française ; d'autres ont tourné au drame, comme en Algérie où la guerre d'indépendance a duré huit ans.

La décolonisation a soulevé d'immenses espoirs : le « tiers-monde », comme l'on disait désormais, allait s'unir, peser sur les affaires du monde, s'enrichir ; encore trente ans après, la plupart de ces espoirs ont été cruellement déçus.

Devenus indépendants les nouveaux États doivent établir de **nouvelles bases politiques et économiques**.

L'**Inde** se dote rapidement d'une constitution. **Nehru** et le parti du Congrès dirigent la plus grande démocratie du monde. Mais le pays est marqué par de grandes inégalités sociales et une forte croissance démographique (360 millions d'habitant en 1950, 550 en 1970) ; il est touché à plusieurs reprises par de graves famines. Le gouvernement indien engage une réforme agraire puis la « révolution verte » qui favorisent la paysannerie aisée mais permet au pays d'atteindre l'autosuffisance alimentaire au début des années 1970.

>

En **Algérie**, le nouveau pouvoir est rapidement accaparé par le FLN. L'armée conserve un rôle majeur dans la vie politique ; elle contribue au **renversement du président Ben Bella en 1965**.

**Boumediene** qui lui succède, engage des réformes économiques en vue d'industrialiser le pays : nationalisation des entreprises, planification de l'économie. L'agriculture reste le point faible de l'économie dans un pays majoritairement rural et dont la population croît très rapidement (11 millions d'habitants en 1960, 18 en 1980).

### Une nouvelle place dans le monde

En 1955, 29 pays africains et asiatiques se réunissent à **Bandung** (Indonésie). Ils se prononcent pour la poursuite de la décolonisation et déclarent leur indépendance à l'égard des Grands sur la scène internationale.

Le **non-alignement** est réaffirmé lors de la conférence de Belgrade en 1961 : les 25 participants refusent un monde partagé en deux blocs et souhaitent donner un rôle au **tiers monde**. Les conférences suivantes des non-alignés réunissent un nombre croissant d'États (75 en 1973 à Alger).

L'unité et le non-alignement du tiers monde ne résistent cependant pas aux recherches d'alliances et d'aide auprès des deux Grands. En 1971, l'Inde signe un traité avec l'URSS, tandis que le Pakistan est soutenu par les États-Unis.

Les pays du tiers monde partagent souvent les mêmes problèmes de **développement** : malnutrition, analphabétisme... Leurs dirigeants dénoncent une organisation inégale de l'économie mondiale : leurs pays sont réduits à être des pourvoyeurs de matières premières au profit des grands pays consommateurs.

Au sommet d'Alger en 1973, les **non-alignés revendiquent un nouvel ordre économique international prenant en compte les intérêts des pays en développement**. Peu après l'ONU rédige une «déclaration des droits et des devoirs économiques». Mais le développement devient de plus en plus inégal ; certains pays s'enfoncent dans sous-développement tandis que d'autres connaissent une rapide croissance dans une économie mondialisée.

### VOCABULAIRE

# SITUATION A : Gandhi et la non-violence

**Gandhi**, avocat indien qui a fait ses études en Angleterre ; leader nationaliste indien et figure politique et spirituelle a permis à l'Inde de **sortir de la décolonisation en 1947** par des moyens pacifiques.

**Gandhi prône la désobéissance civile** : forme de résistance qui consiste à désobéir collectivement à l'autorité de l'État, en n'obéissant pas aux lois considérées comme injustes (exemple : les lois Rowlatt), en les contournant (exemple : la loi sur le sel) ou en ne payant pas les impôts.

Gandhi souhaite dans un premier temps obtenir des réformes et davantage d'autonomie pour son pays (*self-governement*), avant de prôner l'indépendance totale et le départ des Britanniques (mouvement « **Quit India !** » en 1942).

Le **hartâl de 1919** est une action collective de **protestation pacifique** contre les lois Rowlatt qui durcissent les moyens de répression contre les agitateurs nationalistes : une journée de grève, de jeûne et de prière le 6 avril 1919 dans l'ensemble du pays. Des manifestations sont aussi organisées. Les autorités britanniques interdisent ces rassemblements puis réagissent par la force et la violence, en lançant l'armée contre les manifestants. Le bilan est lourd : 400 morts, 1 200 blessés à Amritsar (Pendjab).

La lutte pour l'indépendance a aussi une **dimension économique**. Tout d'abord, Gandhi prône le retour aux techniques de production ancestrales, comme le tissage du coton avec le rouet traditionnel, le takli. Le retour au rouet prôné par Gandhi **symbolise le rejet de l'invasion de l'Inde par l'industrie moderne** mais aussi **le refus de l'aliénation de l'homme par la machine**. Gandhi est autant un personnage politique qu'une figure spirituelle. Sa pensée et son mode de vie ascétique fascinent les populations indiennes qui le surnomment le « **Mahatma** ». Sa popularité dépasse les frontières des Indes britanniques.

L'**objectif est de ne plus dépendre des productions étrangères** (textile britannique notamment) et de stimuler la production locale. D'autre part, parmi les actions menées par Gandhi, certaines ont pour objectif d'affaiblir économiquement la puissance britannique, afin de pousser les dirigeants à la négociation. Il appelle ainsi au boycott des produits et des établissements étrangers (« piquets devant les magasins d'alcool, les fumeries d'opium, les magasins de textile étrangers »). Ses actions **contre l'impôt sur le sel en 1930** (refus de payer l'impôt, contournement de l'interdiction sur la récolte, marché de contrebande) provoquent un manque à gagner pour l'État et les marchands britanniques.

Mais Gandhi ne fait pas l'unanimité en Inde. D'une part, il dénonce les injustices de la société indienne traditionnelle, fondée sur le système des castes et ce message égalitaire est rejeté par certains. D'autre part, dans la guerre civile entre hindous et musulmans qui éclate au moment de l'indépendance, Gandhi adopte une **attitude modérée** vis-à-vis des musulmans, et se montre sensible au sort des différentes communautés. Ce message de tolérance n'est pas accepté par les extrémistes hindouistes, et l'un d'entre eux l'assassine le 30 janvier 1948.

# SITUATION B: La Toussaint 1954

## Des inégalités colons/colonisés

Les Européens vivant en Algérie ne représentent qu'une minorité de la population (9,9 %). mais conditions de vie et de travail bien meilleures que celles des Algériens : postes qualifiés pour les européens (cadres supérieurs, techniciens, fonctionnaires), emplois peu qualifiés pour les Algériens (manoeuvres, ouvriers spécialisés). Cela explique en partie la différence de revenu individuel annuel entre les deux communautés (35 fois plus élevé pour les européens que pour les Algériens)

Accès à l'éducation : 98 % des enfants européens vont à l'école primaire, contre seulement 18 % chez les Algériens. L'ensemble de ces inégalités fait naître un fort sentiment d'injustice chez les Algériens, propice à l'insurrection.

## Vers l'Indépendance

Le mouvement nationaliste algérien du FLN veut voir s'effondrer le système colonial, afin de permettre à l'Algérie de devenir un État indépendant et souverain, fondé sur des principes démocratiques (respect des libertés, égalité).

- appelle au rassemblement de tous les Algériens, quelles que soient leurs conditions sociales et leurs convictions politiques,
- envisage d'utiliser tous les moyens de lutte possibles.

Le FLN s'appuie sur un texte international, la **Charte des Nations unies**, qui affirme le **droit des peuples à disposer d'eux-mêmes**. Cherche l'appui de l'ONU .

**Le 1er novembre 1954 Attentats de Sétif**, en Algérie,. À la suite de ces attentats, l'État français, représenté par le chef du gouvernement Pierre Mendès France, condamne les actes commis par le FLN et les présente comme des actions criminelles menées par une poignée de rebelles voulant troubler l'ordre public et l'unité nationale. Il réaffirme la souveraineté française en Algérie et l'appartenance de celle-ci à la France : « l'Algérie, c'est la France »). Enfin, le chef du gouvernement français prône une réponse ferme face aux actes du FLN, **refusant tout dialogue** avec le mouvement nationaliste (« répression sans faiblesse », « aucun compromis », « on ne transige pas » ).

**Deux moyens de lutte sont utilisés par le FLN** pour faire accéder l'Algérie à l'indépendance :

- la propagande (Déclarations officielles et tracts)
- la lutte armée. (groupes armés qui mènent une guérilla contre forces françaises)

En 1962, c'est à dire 8 ans après la Toussaint rouge, signature des accords d'Evian qui mettent fin à la guerre et font accéder l'Algérie à l'Indépendance.

Donc...

- la situation de l'Algérie en 1954 : colonie de peuplement considérée comme un prolongement du territoire français au-delà de la Méditerranée, division en départements , cohabitation et inégalités entre les deux communautés algériennes et européennes ;
- évènements survenus le jour de la Toussaint 1954 et revendications des membres du FLN de leurs auteurs ;
- réaction ferme et intransigeante des autorités françaises et basculement vers l'affrontement armé ;